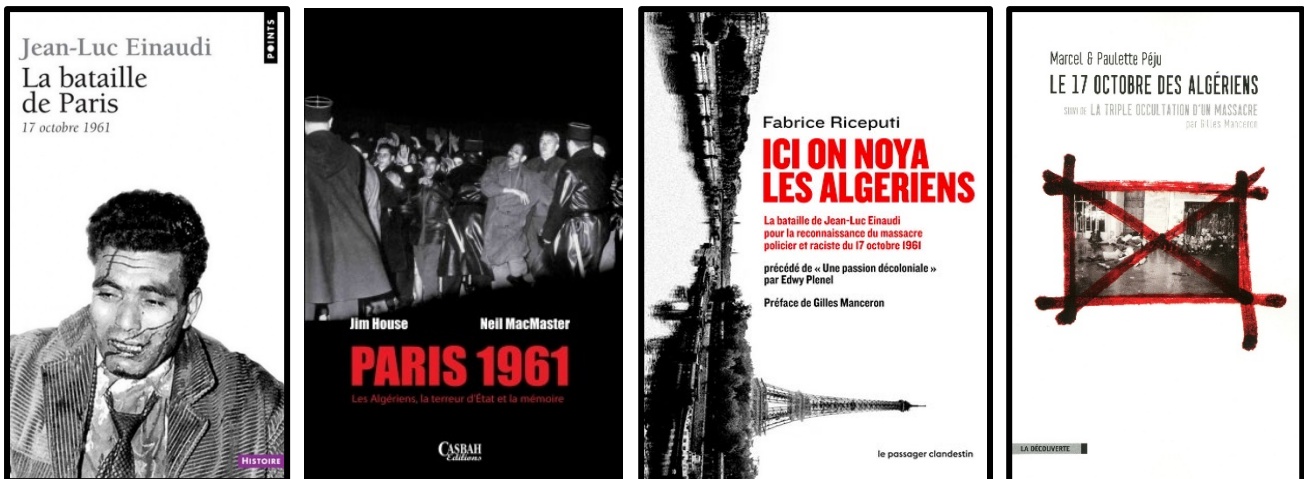




MUSÉE DE L'HISTOIRE  
DE L'IMMIGRATION

# 17 OCTOBRE 1961

Essais et documents



La répression de la manifestation du 17 octobre est l'un des épisodes les plus sombres de l'histoire des décolonisations. Il est essentiel de l'étudier, d'en parler, de reconnaître les crimes commis par les représentants de l'Etat. Cet événement n'est pas qu'un objet d'étude pour les historiens, il est tout aussi important pour les mémoires blessées des descendants des victimes, et, d'une manière générale, pour l'ensemble de la société. Pap Ndiaye

## L'année 1961 et le 17 octobre à Paris

### Le 17 octobre 1961 par les textes

(Préface de Gilles Manceron)

Paris : les Petits matins, 2011, 128 p. (Essai)

Le 5 octobre 1961, alors que les négociations devant mettre fin à la guerre d'Algérie ont commencé, le préfet de police Maurice Papon décrète un couvre-feu pour les Algériens à Paris et dans sa banlieue. Le 17, une manifestation pacifique à l'appel du FLN s'ensuit, qui sera sauvagement réprimée. Des dizaines de personnes seront retrouvées noyées dans la Seine. Cinquante ans après, ce crime n'est toujours pas reconnu comme tel ni condamné par les plus hautes autorités de la France. Ce livre présente des documents de l'époque : le communiqué du préfet Papon, une circulaire administrative d'une précision glaçante, mais aussi des appels du FLN, le témoignage sous forme de reportage d'un jeune appelé [...] - Présentation éditeur

BLANCHARD Emmanuel

### La police parisienne et les Algériens : 1945-1962

Paris : Nouveau monde, 2011, 450 p.

Le « problème nord-africain » : c'est ainsi que la police a pris pour habitude de qualifier après-guerre la question des Algériens installés en région parisienne. [...]. Entre 1958 et 1962, dans le contexte de la guerre ouverte en Algérie, le répertoire policier se radicalise : il faut désormais « éliminer les indésirables ». [...] Le préfet de police Maurice Papon reçoit un « chèque en blanc » pour combattre le FLN. Les massacres d'octobre 1961 incarnent le moment le plus tragique de cette période noire. Les mécanismes en sont éclairés par une étude historique rigoureuse fondée sur des archives et des témoignages inédits. - Présentation éditeur

BRUNET Jean-Paul

**Police contre FLN : Le drame d'octobre 1961**

Paris : Flammarion, 1999, 250 p.

Paris, mardi 17 octobre 1961 au soir. Une manifestation de masse déclenchée par le FLN est réprimée par la police parisienne avec la dernière violence. On est en pleine guerre d'Algérie. Des milliers d'Algériens vont être arrêtés et parqués plusieurs jours durant. Un certain nombre trouveront la mort sous les coups des policiers. Combien ? Plusieurs dizaines comme le FLN l'avance quelques jours plus tard ? Deux cents ? Davantage encore ? La Préfecture de Police n'admet que 2 morts et nie toute exaction. Maurice Papon est alors préfet de Police. La fin de la Guerre d'Algérie et l'amnistie feront sombrer dans l'oubli ce triste épisode. C'est une vaste enquête à laquelle s'est livré J. -R Brunet pour resituer la vérité historique. A l'aide d'archives jusqu'ici interdites, notamment celles de la Préfecture de Police, il a pu reconstituer la manifestation du 17 octobre, le climat de haine et de terreur qui régnait alors, les pressions du FLN sur les ressortissants algériens et le comportement d'une police à laquelle son patron avait laissé toute liberté. - Présentation éditeur

EINAUDI Jean-Luc

**Octobre 1961 : un massacre à Paris**

Paris : Pluriel, (première édition Fayard 2001) 2011, 396 p.

Le 17 octobre 1961, le FLN appelle les Algériens de la région parisienne à manifester pacifiquement à Paris pour protester contre le couvre-feu qui leur est imposé. Interdite par la police, la manifestation est très violemment réprimée. Le 17 octobre et les semaines qui suivirent, plus de 150 personnes sont mortes ou disparues. Le préfet de police Maurice Papon, responsable de cette répression, en niera toujours l'ampleur. Dans cet ouvrage, Jean-Luc Einaudi livre les conclusions de son enquête sur ces massacres, après avoir pu consulter les archives des hôpitaux de Paris, du Parquet, de la gendarmerie, de la préfecture de police, qui confirment et précisent les données recueillies dans ses précédents ouvrages [...] - Présentation éditeur

EINAUDI Jean-Luc

**La bataille de Paris : 17 octobre 1961**

Paris : Points (première édition Seuil 1991), 2007, 409 p.

Le mardi 17 octobre 1961, à l'appel du FLN, les Algériens de la région parisienne tentent de manifester contre le couvre-feu décrété douze jours plus tôt par le préfet de police, Maurice Papon. La répression sera atroce : plusieurs dizaines de morts cette nuit-là et les jours suivants... Le communiqué officiel de la préfecture de police ne fera état que de deux morts. Ce livre raconte l'histoire de ce massacre perpétré en plein cœur de Paris. Un massacre oublié pendant des décennies, refoulé par la conscience collective, étouffé par le gouvernement... Le dossier complet de l'une des pages les plus sombres de l'histoire de la Ve République. - Présentation éditeur

LEVINE Michel

**Les ratonnades d'octobre : un meurtre collectif à Paris en 1961**

Paris : Ramsay, 1985, 313 p. (republié en 2011 par Jean-Claude Gawsewitch éditeur).

Premier ouvrage sur octobre 1961, par un journaliste et militant des droits de l'homme, qui ne rencontra aucun écho à sa sortie. Cette enquête chronologique (du 2 au 31 octobre 1961), fondée sur des témoignages mais aussi sur la documentation écrite disponible à l'époque, était pourtant fouillée et édifiante. Un livre trop souvent oublié.

PEJU Marcel, PEJU Paulette

**Le 17 octobre des Algériens**

Suivi de La triple occultation d'un massacre par Gilles Manceron

Paris : La Découverte, 2011, 199 p. (Cahiers libres)

À cinq mois de la fin de la guerre d'Algérie, le 17 octobre 1961, Paris a connu le plus grand massacre de gens du peuple depuis la Semaine sanglante de 1871. [...] Et, pendant une trentaine d'années, ce drame a été « oublié ». [...] En témoigne le texte inédit que Marcel et Paulette Péju devaient faire paraître à l'été 1962 et publié ici pour la première fois. Nourri de nombreux témoignages d'Algériens recueillis à chaud, sa lecture ne laisse pas indemne. Ce document est complété par La Triple Occultation d'un massacre de Gilles Manceron, qui [...] éclaire les raisons de la longue occultation du massacre [...]. - Présentation éditeur

TRISTAN Anne

**Le silence du fleuve : ce crime que nous n'avons toujours pas nommé**

Paris : Syros, Au nom de la mémoire, Bezons, éditions Au nom de la mémoire, 1991, 308 p.

Octobre 1961, des Algériens manifestent dans Paris. La police française matraque, tue, jette les corps dans la Seine. C'est un massacre. Les victimes se comptent par centaines. Qui a vu ? Qui se rappelle ? Pour nous, Agnès, Samia, Mehdi... toute l'équipe qui réalise ce livre, cette histoire n'est pas ancienne, elle a notre âge. Nous avons voulu en débusquer les traces dans les archives, dans les mémoires, comprendre pourquoi nous l'avions apprise par hasard. Et qu'avons-nous repêché dans tous les filets que nous avons lancés ? Un ensemble de silences que nous vous donnons à écouter. - Présentation éditeur

## Une bataille pour la mémoire et la reconnaissance

BAUDOIN, CABU, CHARB et al.

**17 octobre 1961 : 17 illustreurs**

Bezons : Au nom de la mémoire, 2001, 75 p.

Un livre souvenir composé des dessins d'illustreurs accompagné à l'époque d'une exposition sur la répression policière du 17 octobre 1961 et précédé de textes de Benjamin Stora et d'Anne Tristan resituant les circonstances du drame. - Présentation éditeur

H. ABDALLAH Mogniss

**17 octobre 1961 et les médias : de la couverture de l'histoire immédiate au « travail de mémoire »**

Hommes & Migrations, 2000, n° 1228, pp. 125-132 [PER H&M]

Si dans les jours qui suivent le massacre d'octobre 1961, une bonne partie de la grande presse évoque disparitions, violences et internements, la censure est un épouvantail trop présent pour que vérité et protestations éclatent. Des intellectuels et la presse d'opinion prennent le relais, mais la mémoire de l'événement sombrera peu à peu dans la confusion. Elle refait surface dans les années quatre-vingt, et la diversification des médias permet alors de restituer l'émotion. La question du bilan réel sera à nouveau d'actualité avec le procès Papon en 1997, question qui demeure à ce jour sans réponse précise. - Présentation éditeur

HOUSE Jim, MAC MASTER Neil (préface inédite des auteurs, postface de Mohammed Harbi)

**Paris 1961 : les Algériens, la terreur d'État et la mémoire**

Paris : Gallimard, 2021, 753 p. (Traduction de Algerians, state terror and memory, Oxford University Press, Oxford, 2006) (Folio. Histoire) [1A 325.365 HOU]

Le massacre du 17 octobre 1961 est l'un des événements les plus contestés de l'histoire contemporaine française. D'abord étouffée, sa mémoire fut longtemps entretenue par une minorité d'immigrés et de militants, avant de revenir au premier plan, de façon dramatique, dans les années 1980. [...]. Le 17 octobre pose d'autres questions, plus graves. Car il n'eut rien d'une explosion de violence incontrôlée ou d'une succession de « bavures ». Ce jour-là, c'est la terreur d'État, coloniale et raciste, qui surgit, nue et brutale, au cœur du pays des droits de l'homme. [...] - Présentation éditeur

RICEPUTI Fabrice

**Ici on noya les Algériens. La bataille de Jean-Luc Einaudi pour la reconnaissance du massacre policier et raciste du 17 octobre 1961.**

Paris : Le Passager clandestin, (Nouvelle édition revue et corrigée), 2021, 284 p.

Pendant 35 ans les répressions anti-algériennes du 17 octobre 1961 à Paris, faisant plusieurs morts et blessés, ont été étouffées. Seul Jean-Luc Einaudi, un historien amateur, réussit à obtenir une reconnaissance officielle des massacres en 1997, grâce à ses témoignages, notamment au procès Papon, et à ses enquêtes dans les archives de l'Etat. Prix du livre anticolonial 2016. - Electre

---

**PALAIS DE LA PORTE DOREE**

MUSEE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION - AQUARIUM TROPICAL

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris

01 53 59 15 92 | mediatheque.sayad@palais-portedoree.fr